



Bilan de la campagne agricole 2011-2012 en Picardie

Coup de chaud sur les prix à la production

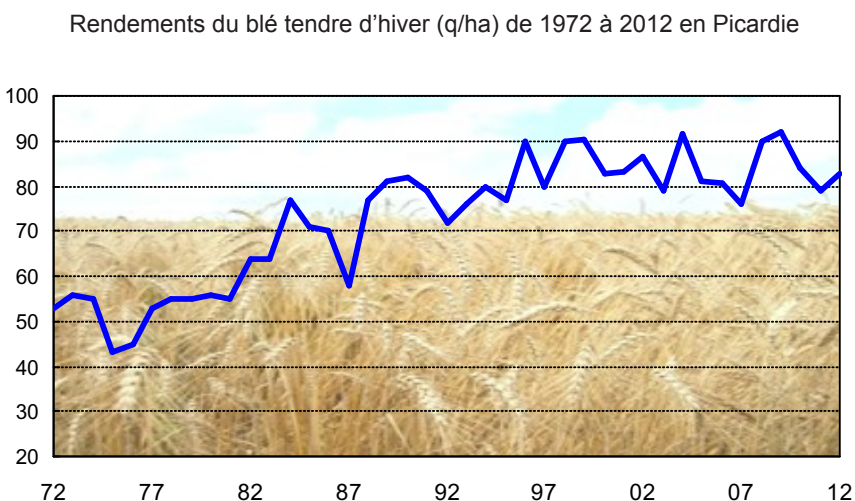
Les rendements 2012 des principales productions picardes ne resteront pas dans les annales. Ils sont plutôt moyens pour une année marquée par une pluviométrie excessive. La production régionale de blé reste cependant à un niveau élevé. Celle d'orge reprend un peu de vigueur. Le colza poursuit sa progression. Dans le même temps, les productions de betterave et pomme de terre reculent. La commercialisation de la moisson 2012 rencontre une 3ème flambée des prix des produits agricoles après celles de 2007 et 2010. Les filières animales s'en trouvent pénalisées dans le prix d'achat des aliments notamment. Les livraisons de lait par les éleveurs picards reculent pour cette année civile.

Une récolte de blé tendre qui profite de prix excellents

Après des années 2010 et 2011 marquées par des rendements en blé particulièrement hétérogènes, la moisson 2012 a vu les écarts entre parcelles et types de sol se réduire. La pluviométrie excessive du mois de juillet a plutôt handicapé les terres profondes alors que dans le même temps les terres superficielles ont donné de bien meilleurs résultats que les années précédentes. Au final, le rendement moyen régional picard en blé tendre d'établissement autour de 83q/ha, légèrement inférieur à sa moyenne quinquennale mais supérieur de 3 points à celui de 2011. La production régionale, soutenue par cette progression des rende-

ments, affiche donc un niveau élevé avec 4,5 millions de tonnes. En matière de commercialisation, le prix du blé a connu une hausse régulière dès le début du printemps sous l'influence des informations climatiques impactant la production mondiale de céréales (sécheresse en Argentine, vague de gel en Europe de l'Ouest, sécheresse en Russie et Ukraine). Début juillet, on assiste à une explosion des prix liée à la sécheresse historique sur le territoire américain. Ponctuellement, le cours du blé rendu Rouen dépasse 260 €/tonne. La fièvre retombe un peu en fin d'année, mais les prix demeurent à des niveaux élevés.

Le rendement 2012 du blé tendre reste légèrement en dessous de la moyenne des cinq dernières années



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2012

Suivez l'actualité du recensement sur
www.agreste.agriculture.gouv.fr
 et sur

www.draaf.picardie.agriculture.gouv.fr

L'évolution des surfaces totales en orge cache des disparités

En 2012, la surface picarde en orge, toutes catégories confondues, continue de régresser et perd encore un bon millier d'hectares. Ce mouvement cache cependant un phénomène nouveau. Après deux années de forte baisse, la surface en orge d'hiver et escourgeon progresse et gagne 8 %. Dans le même temps, la surface en orge de printemps continue de chuter et recule de 11%. Les performances techniques sont bonnes notamment en ce qui concerne la qualité et le taux de protéine. Les rendements n'ont pas à rougir et progressent de 6 à 15 q/ha. Au bilan, la production totale d'orge en Picardie dépasse 750 000 tonnes, soit 14% de plus qu'en 2011. Selon FranceAgriMer, les volumes d'orge collectés en Picardie (toutes catégories confondues) devraient nettement augmenter en 2012 avec une progression qui dépasse 20%.

Nouvelle déception pour les pois protéagineux, belle performance pour le lin textile

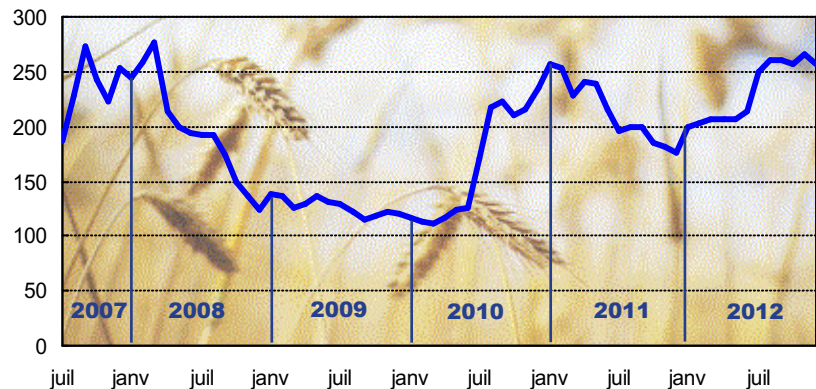
C'est la déception qui prime cette année encore pour la production de pois protéagineux. Alors que les conditions semblaient réunies pour l'expression d'un bon potentiel, le rendement n'est toujours pas au rendez-vous en 2012 et reste sous le seuil des 50 q/ha. Les surfaces continuent également de chuter et reculent de plus de 30%. A l'opposé, le lin textile rencontre de bons résultats techniques après deux années noires. En effet, une bonne implantation suivie d'une pluviométrie suffisante pendant la période végétative a permis de générer un rendement d'environ 80 q/ha en paille avec des fibres longues. La commercialisation du lin s'annonce également bien meilleure que les années précédentes, l'offre restant inférieure à la demande des filateurs.

Le colza continue de bien se porter

Des prix et des résultats, le colza continue de séduire en 2012. Pour preuve sa nouvelle progression dans la sole picarde. Les surfaces emblavées gagnent 12%, soit 15 000 ha de plus qu'en 2011. Bien qu'ayant subi des dégâts par la vague de fortes gelées

Le cours du blé s'emballé pendant l'été 2012

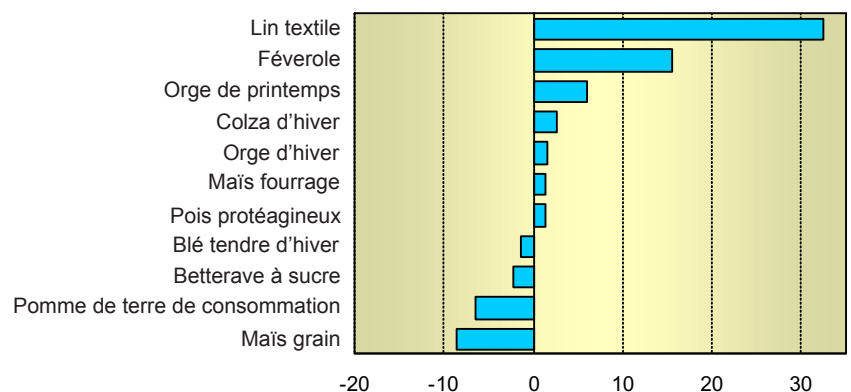
Cotation du blé tendre rendu Rouen entre juillet 2007 et décembre 2012 (en €/tonne)



Source : Les Marchés

Des rendements excellents pour le lin textile

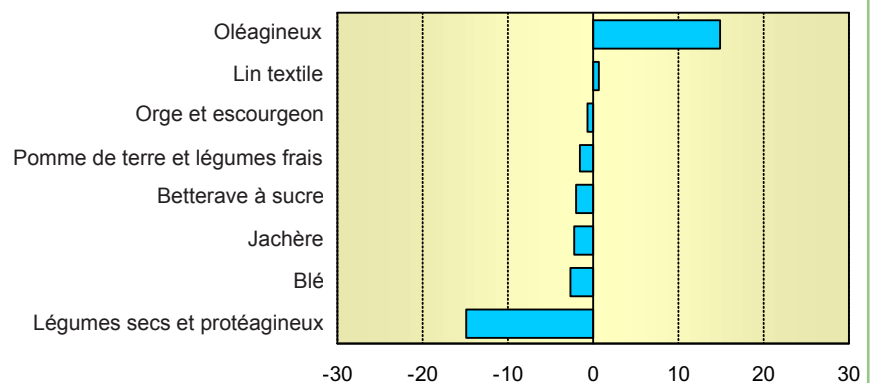
Ecart en pourcentage à la moyenne quinquennale (2007-2011) des rendements des principales cultures en 2012 en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2012

Plus d'oléagineux, toujours moins de surfaces en protéagineux

Evolution en milliers d'hectares des surfaces en terres arables entre les récoltes 2011 et 2012 en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2012

du mois de février, les plantes se rétablissent grâce au printemps humide. Les rendements sont légèrement en retrait mais restent tout à fait honorables. La moyenne régionale affiche 39 q/ha, légèrement au dessus de la moyenne quinquennale. Le contexte reste très porteur pour la commercialisation et les prix se maintiennent à des niveaux élevés.

Ils décrochent un peu en fin d'année mais le cours annuel moyen dépasse 476 € la tonne pour 2012, soit 5% de plus qu'en 2011.

Année moyenne pour la betterave

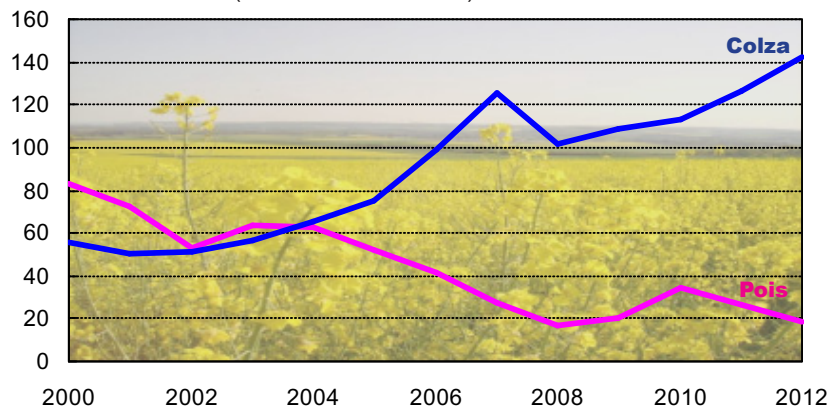
Difficile de tenir la comparaison après une année de record, mais finalement la campagne betteravière 2012 n'est pas si mauvaise. Le rendement régional en betterave s'établit à 84,5 t/ha à 16, légèrement en dessous de la moyenne française évaluée à 86 t/ha. Mais ce résultat est tout à fait honorable puisqu'il demeure le quatrième meilleur rendement régional de tous les temps. La production picarde se tasse également sous l'effet du recul des surfaces. Elle atteint 11,3 millions de tonnes soit 10% de moins que l'an dernier, mais 3% de plus que la production moyenne quinquennale.

Des pommes de terres en moindre quantité

La production picarde de pommes de terre de conservation est estimée à 1,1 million de tonnes pour la campagne de commercialisation qui s'est ouverte en septembre 2012, soit une chute de 13%. Au final, c'est 170 000 tonnes de moins que l'an passé et une baisse de 9% sur la dernière moyenne quinquennale. Toutes les grandes régions françaises de production sont concernées par cette baisse. Cette diminution de la récolte, qui se rencontre également au niveau européen, modifie profondément la donne par rapport à la campagne précédente. Alors que l'abondance de la récolte avait provoqué l'effondrement des prix, on assiste cette année à un redressement spectaculaire des cours. En décembre, les prix sont en moyenne trois fois plus élevés qu'en 2011 à même époque, soit une moyenne de 340€ la tonne*. Cependant, dans le secteur de l'industrie, ces effets marqués dans les évolutions de prix se trouvent en partie

Le colza, culture en plein essor dans la région

Surface en colza et pois protéagineux de 2000 à 2012 (en milliers d'hectares) en Picardie



Source : Agreste - Statistiques agricoles annuelles (SAA) et SASD 2012

atténués par la forte part de contractualisation.

*chair normale logées palettisées, diverses variétés de pommes de terre de consommation lavées cat 1 40/70 mm sac 10 kg, origine Bassin Nord Pas-de-Calais Picardie Normandie

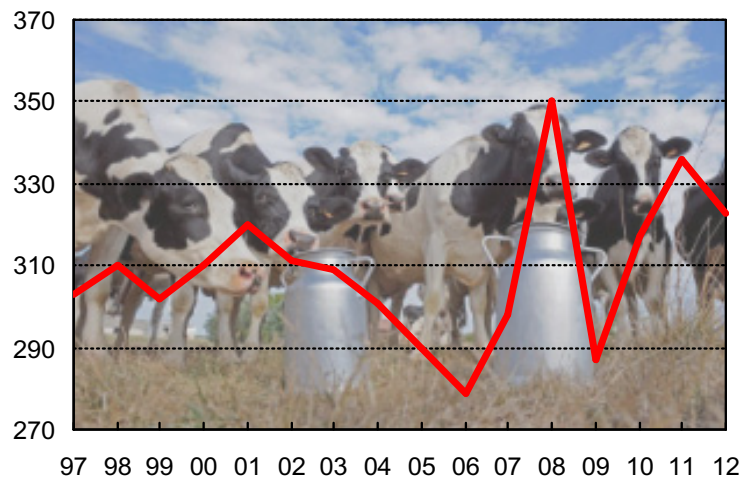
Une campagne laitière qui s'oriente moins bien

Après une campagne laitière 2011/2012 exceptionnelle par son dynamisme, celle qui s'est ouverte en avril 2012 est bien moins prometteuse. Les prix industriels sur les marchés internationaux ont baissé tout au long du premier semestre 2012,

avant une reprise à partir de l'été. Du coup, contrairement à la plupart des autres produits agricoles, le prix du lait standard s'inscrit dans une tendance baissière. En Picardie, il ne dépasse pas 323 €/mille litres en moyenne annuelle, soit 4% de moins qu'en 2011. Confrontés à l'envolée du prix des céréales mais aussi pénalisés par cette baisse du prix du lait, les éleveurs ont cherché à limiter la distribution d'aliments composés. Du coup la production laitière s'en ressent. En Picardie, les livraisons reculent de 3% pour l'année 2012, soit 270 000 hl en moins par rapport à 2011.

Le prix du lait recule en 2012

Prix annuel moyen du lait de vache en Picardie en €/1000 l



Source : Agreste - Enquête SM Lait

Une envolée des prix à la production plus favorable pour les productions végétales

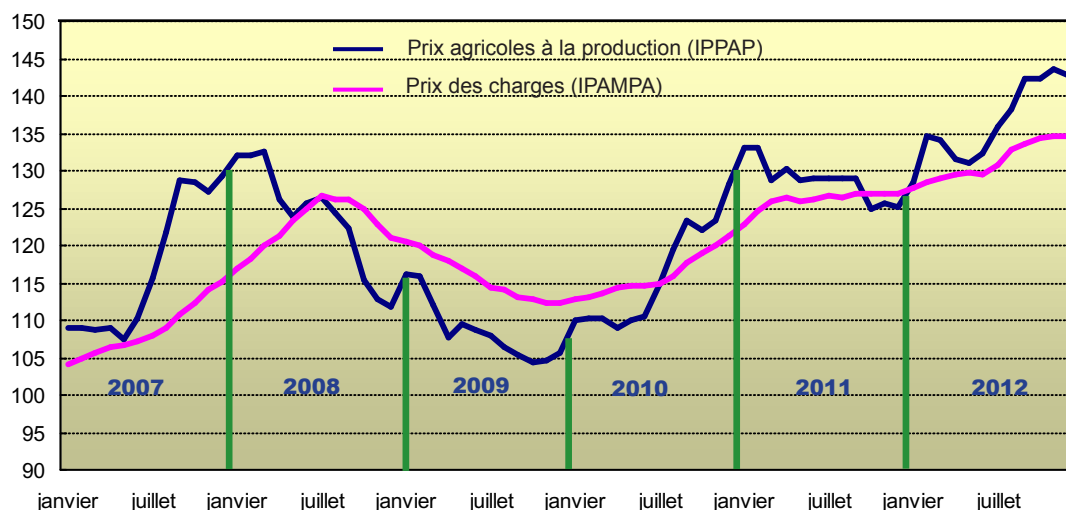
En 2012, les productions végétales et animales françaises sont commercialisées pour la plupart à des prix plus élevés qu'en 2011, le lait faisant notamment exception. Fin décembre 2012, la hausse des prix à la production agricole s'est globalement stabilisée à + 14 %. Cette évolution repose essentiellement sur les grandes cultures. Les cours des céréales dépassent de beaucoup le niveau at-

teint lors de la flambée de 2010/2011 (jusqu'à + 25%). Ils fléchissent cependant en fin d'année. Pour l'ensemble des animaux de boucherie, la hausse des prix est moins soutenue autour de 9 %. Elle décélère aussi à partir du mois de novembre freinée par un très fort ralentissement du prix des porcins. Les coûts de productions agricoles cessent de croître en novembre 2012 après une hausse accélérée entre les

mois de juillet et d'octobre. L'énergie et l'alimentation animale portent l'essentiel de la hausse par rapport à 2011, soit respectivement + 5% et + 20%. L'envolée du cours des céréales, mais surtout du tourteau de soja dont le prix a doublé dans l'année, aura pesé lourd sur le prix d'achat des aliments pour animaux.

Les prix des produits agricoles profitent de marchés porteurs en 2012

Indice général des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et Indice général des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA) - Indices mensuels nationaux base 100 en 2005



Source : Agreste - Insee, IPPAP brut base 2005, IPAMPA base 2005

Une évolution toujours disparate du revenu agricole

Selon les comptes prévisionnels de l'agriculture établis pour 2012, le résultat courant avant impôts des moyennes et grandes exploitations françaises est en progression continue depuis 2010. Il atteindrait 36 500 euros par actif non salarié en 2012, son niveau historiquement le plus élevé. L'année a été marquée par une nouvelle poussée des cours internationaux des matières premières agricoles. Ce phénomène a eu des

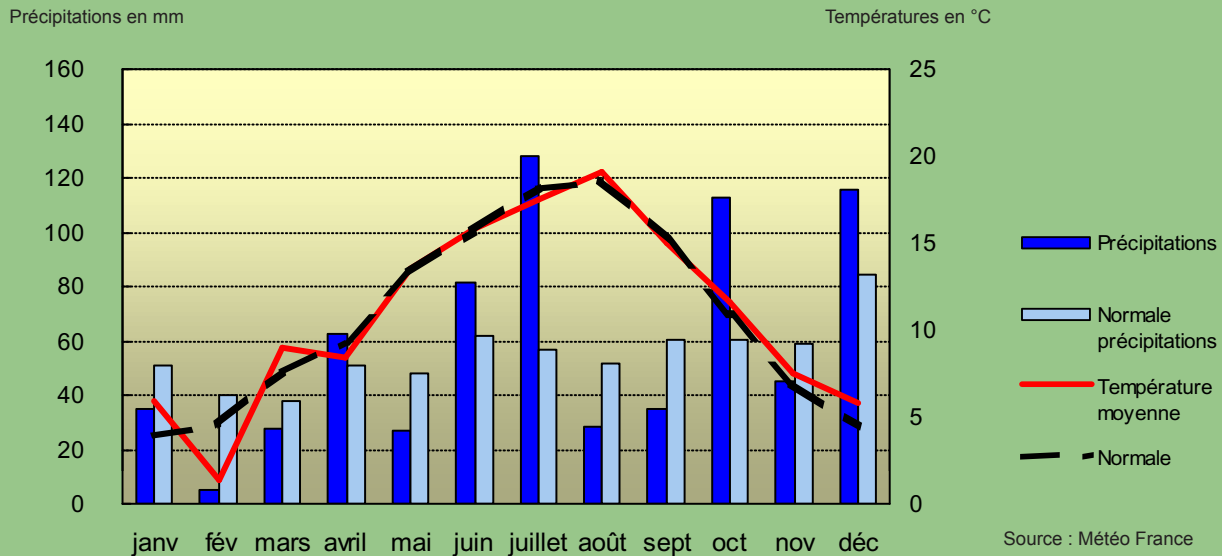
incidences sur les prix français des céréales, des oléagineux et des protéagineux et se sont répercutées sur le coût de l'alimentation animale. En outre, les conditions climatiques de 2012 (gel, intempéries du printemps) ont eu un impact sur les volumes de certaines productions végétales et ont également provoqué une hausse des prix. Autour de ce revenu moyen, les écarts en fonction des orientations technico-économiques des exploita-

tions demeurent importants. Si le revenu pour les exploitations en grandes cultures affiche une vigueur exceptionnelle (+46%), il n'en est pas de même pour les producteurs de viande bovine (-9%) et les producteurs laitiers (-12%). En Picardie, compte-tenu du poids important des orientations en grandes cultures, le revenu moyen devrait augmenter sensiblement pour 2012.

Agnès COCHU
DRAAF - Srise

Contexte climatique : une année humide et peu ensoleillée

Températures et pluviométrie enregistrées à Amiens-Glisy en 2012



(1) La normale correspond à la moyenne calculée sur 10 ans (1991-2000)

L'année 2012 a débuté avec un sérieux coup de froid la première quinzaine de février. En France cette vague de froid aura été remarquable par sa longueur et sa vigueur. Dans les régions du Nord-Est, elle entraîne d'importants dégâts sur les céréales d'hiver. Plus localement, les températures chutent en moyenne de 3°C sous la normale saisonnière sur la station de Glisy. Elles restent en dents de scie jusqu'à début mai. En avril, quelques épisodes de gel sont intervenus et ont détruit une part importante des fleurs de pommiers et de poiriers. Ces productions seront d'ailleurs reconnues en calamités agricoles pour la région Picardie par la commission nationale en charge des demandes. A partir du mois de juin, les températures finissent par se confondre avec les normes de saison. La situation se prolonge ainsi jusqu'en fin d'année.

Après un début d'année plutôt sec, le mois d'avril est bien arrosé et permet de remonter un peu le niveau des réserves utiles des sols. Ces pluies assurent un bon démarrage de la pousse de l'herbe et permettent de tempérer les dégâts de l'épisode de gel tardif sur les céréales à paille. Les mois de juin et juillet sont également particulièrement pluvieux ce qui permet de réduire la pression des ravageurs (pucerons, mouches...) mais favorise le développement de nombreuses maladies foliaires (mildiou en particulier). Fin juillet, ces pluies finissent par perturber le début des moissons. En août et en septembre, les précipitations deviennent fortement déficitaires et viennent handicaper la fin de cycle des cultures d'été (pomme de terre, betterave, ...). Les levées des semis de colza sont également rendues difficiles par le manque de pluie. La fin d'année est par contre très arrosée. Les chantiers d'arrachages de betteraves sont notamment très ralentis quand ils ne sont pas complètement retardés. Du coup, les semis de céréales d'hiver prennent du retard et certains secteurs de la région doivent attendre début janvier 2013 pour voir les derniers semis de blé d'hiver.



Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Picardie

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3

Courriel : srise.draaf-picardie@agriculture.gouv.fr

■ Directeur régional : François BONNET
■ Directeur de publication : Norbert DARRAS

■ Composition - Impression : Srise Picardie
■ © Agreste 2013

Région Picardie - Résultats de la campagne 2011-2012 (Résultats établis par le service régional de l'information statistique et économique)

Répartition du territoire	Aisne	Oise	Somme	Picardie
Céréales	253,5	204,2	242,0	699,7
Oléagineux	54,6	48,0	41,8	144,4
Betterave industrielle	58,4	36,6	39,4	134,4
Pommes de terre et légumes frais	12,3	7,5	41,9	61,7
Légumes secs et protéagineux	12,0	12,0	8,8	32,8
Fourrages annuels	12,0	11,2	26,0	49,2
Jachère	8,4	7,2	5,6	21,2
Autres cultures	7,5	8,3	16,8	32,6
Total terres arables	418,7	335,0	422,3	1 176,0
Cultures permanentes (vignes, vergers...)	3,6	0,9	0,8	5,3
Superficie toujours en herbe	68,5	32,6	42,0	143,1
SAU des exploitations	490,8	368,5	465,1	1 324,4
SAU du département	505,3	377,2	472,0	1 354,5
Surfaces boisées (y.c. peupleraies)	160,6	141,4	77,4	379,4
Autres territoires	76,1	70,4	71,4	217,9
Surface totale (IGN)	742,0	589,0	620,8	1 951,8

Source : Agreste - Statistique agricole SD 2012

Céréales		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Blé tendre	Surface	182,5	163,0	198,0	543,5
	Rendement	81	82	85	83
	Production	14 825	13 436	16 852	45 113
Orge et escourgeon	Surface	41,6	24,6	32,6	98,8
	Rendement	72	78	81	76
	Production	2 991	1 909	2 646	7 546
Avoine	Surface	1,4	0,6	1,2	3,2
	Rendement	62	59	64	62
	Production	85	36	76	197
Maïs grain	Surface	26,8	14,7	9,2	50,7
	Rendement	90	87	93	89
	Production	2 415	1 249	859	4 523
Autres céréales	Surface (ha)	1,0	1,3	1,0	3,3
	Production	81	98	58	237
Total céréales	Surface	253,5	204,2	242,0	699,7
	Production	20 397	16 728	20 491	57 616
Pommes de terre		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Primeur ou nouvelle	Surface (ha)	34	74	351	459
	Rendement	350	300	320	319
	Production	12	22	112	146
Conservation et demi-saison	Surface (ha)	3 590	2 922	19 783	26 295
	Rendement	439	425	432	432
	Production	1 576	1 242	8 546	11 364
Ensemble pommes de terre de consommation	Surface (ha)	3 624	2 996	20 134	26 754
	Rendement	438	422	430	430
	Production	1 588	1 264	8 658	11 510
Plant	Surface (ha)	878	473	1 928	3 279
	Rendement	254	279	316	294
	Production	223	132	609	964
Féculerie	Surface (ha)	2 673	1 601	8 260	12 534
	Rendement	530	546	514	522
	Production	1 417	874	4 246	6 537

Source : Agreste - Statistique agricole SD 2012

Les surfaces sont en milliers d'hectares sauf mention contraire, les rendements en q/ha et les productions en milliers de quintaux

Région Picardie - Résultats de la campagne 2011-2012 (suite)

Oléagineux - Protéagineux		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Pois protéagineux	Surface	3,3	8,0	7,2	18,5
	Rendement	43	47	50	48
	Production	142	377	362	881
Féverole	Surface	8,6	4,0	1,5	14,1
	Rendement	52	54	54	53
	Production	447	215	81	743
Colza et navette	Surface	53,6	47,1	41,6	142,3
	Rendement	38	39	41	39
	Production	2 039	1 837	1 707	5 583
Cultures industrielles		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Betterave industrielle	Surface	58,4	36,6	39,4	134,4
	Rendement (*)	838	834	864	845
	Production (*)	48 929	30 537	34 000	113 466
Lin textile	Surface	1,0	1,5	6,6	9,1
	Rendement	78	74	81	80
	Production	78	112	534	724
Endive racine	Surface (ha)	562	174	2 197	2 933
	Rendement	287	287	287	287
	Production	161	50	630	842
Légumes		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Endive chicon	Production	129	40	505	674
Petit pois	Surface (ha)	1 410	1 200	4 500	7 110
	Rendement	80	80	82	81
	Production	113	96	369	578
Haricot vert	Surface (ha)	840	625	3 140	4 605
	Rendement	148	105	129	129
	Production	124	66	405	595
Flageolet	Surface (ha)	206	180	770	1 156
	Rendement	59	61	63	62
	Production	12	11	49	72
Fourrages et prairies		Aisne	Oise	Somme	Picardie
Surface toujours en herbe	Surface	78,2	41,7	48,8	168,7
	Production	6 181	2 953	3 345	12 479
Prairie artificielle et temporaire	Surface	5,8	5,5	6,7	18,0
	Production	585	450	750	1 785
Fourrages annuels	Surface	12,0	11,2	26,0	49,2
	Production	1 737	1 560	3 705	7 002
dont maïs fourrage	Surface	11,8	10,8	24,7	47,3
	Rendement	145	143	147	146
	Production	1 717	1 534	3 635	6 886

Source : Agreste - Statistique agricole SD 2012

Les surfaces sont en milliers d'hectares sauf mention contraire, les rendements en q/ha et les productions en milliers de quintaux

* Le rendement et la production de betterave sont calculés à 16 % de richesse saccharimétrique